**Document sur les questions**

**DIVERSIFIER LES QUESTIONS (version courte)**

François Guillemette, Céline Leblanc et Katia Renaud

Les questions sont un puissant moyen de favoriser l’apprentissage et de le guider. Elles invitent l’apprenant à préciser, à illustrer, à justifier, à argumenter, à nuancer, à voir autrement, etc. Elles l’invitent aussi à corriger ses erreurs au fur et à mesure. Elles sont utilisées par l’enseignant dès le départ de la pratique guidée mais aussi tout au long dans l’accompagnement.

Une stratégie simple dans les types de questionnement consiste à utiliser une question posée par un étudiant pour la retourner vers ce même étudiant ou vers les autres. Ce qui n’empêche pas l’enseignant de répondre à la question par la suite ou d’apporter un complément de réponse.

|  |  |
| --- | --- |
| **LES TYPES DE QUESTIONS** | |
| **Les questions ouvertes favorisent la réflexion et un apprentissage plus riche.** | Comment? Pourquoi?  Qu’est-ce qui se passe dans cette situation?  Quels sont les divers aspects de la problématique ou de la situation? |
| **Les questions fermées orientent davantage l’apprentissage.** | Est-ce que…?  Questions avec choix de réponses : A ou B, ou C… ? |
| **Les questions-relances favorisent l’avancement dans l’apprentissage.** | Qu’est-ce que vous voulez dire?  Comment pourriez-vous justifier différemment?  Voulez-vous nuancer votre réponse? |
| **Les questions qui appellent une liste de réponses favorisent l’engagement initial dans l’apprentissage** | Quels sont les différentes données du problème?  Quelle est la série de tâches à effectuer?  Quels sont les concepts liés au contenu de l’apprentissage d’aujourd’hui?  Quelles sont les différentes parties du système à l’étude?  Quelles sont les différentes étapes du protocole à expliquer?  Quelles sont les hypothèses de solutions possibles? |
| **Les questions structurantes**  **favorisent l’élaboration de liens logiques** | Quel est le déroulement chronologique du processus?  Quelles sont les conséquences de cette affirmation?  Quelles sont les étapes du processus de solution que vous proposez? Dans quelles situations peut-on utiliser cette stratégie?  Quels sont les arguments en faveur de ce que vous proposez? Et les arguments contre? Et les réponses aux arguments contre? |

UN DÉROULEMENT STRATÉGIQUE DU QUESTIONNEMENT

1. L’ENSEIGNANT POSE UNE QUESTION À TOUS.
2. L’ENSEIGNANT LAISSE UN BON MOMENT POUR LA RÉFLEXION. Il observe tous les apprenants pour constater que tous ont terminé leur réflexion.
3. L’ENSEIGNANT SÉLECTIONNE LUI-MÊME L’APPRENANT QU’IL INVITE À RÉPONDRE (TOUT EN LE LAISSANT LIBRE). Il ne laisse pas les apprenants décider qu’ils vont répondre, par exemple, en levant la main. Il est très important que l’apprenant désigné soit libre d’accepter ou de refuser de répondre. L’enseignant peut dire : « Jean, veux-tu répondre à la question? » Et Jean peut dire : « Je ne suis pas prêt encore. ». Dans un tel cas, l’enseignant désigne quelqu’un d’autre tout en laissant libre ce dernier.
4. L’ENSEIGNANT ÉCOUTE L’APPRENANT ET LUI DONNE UNE RÉTROACTION POSITIVE. Il y a toujours de la justesse et de la pertinence même dans une réponse globalement erronée. L’enseignant souligne le positif et remercie l’apprenant pour sa participation. L’enseignant ne laisse pas l’apprenant avancer dans une voie erronée. Et il ne souligne pas les erreurs non plus; il les fait corriger au fur et à mesure.
5. L’ENSEIGNANT GUIDE TOUJOURS DANS LA VOIE DE L’APPRENTISSAGE, DE LA PROGRESSION ET DE LA RÉUSSITE. Lorsqu’il constate que la réponse de l’apprenant est erronée, il le guide jusqu’à une bonne réponse en lui posant une autre question pour le faire sortir de la voie erronée et le faire entrer dans une voie d’apprentissage. Il ne lui donne pas une réponse juste et ne laisse aucun autre apprenant répondre à la place de l’apprenant avec qui il interagit. L’enseignant s’assure que l’apprenant avec qui il interagit donne une réponse juste à la fin de l’échange. Il continue avec le même apprenant jusqu’à la réussite. Il termine l’échange avec cet apprenant en lui donnant une rétroaction de reconnaissance de sa réussite.
6. Lorsqu’il a terminé avec un apprenant, L’ENSEIGNANT DEMANDE À UN AUTRE APPRENANT DE RÉPONDRE À UNE QUESTION DIFFÉRENTE. Ainsi, il permet à un autre apprenant de vivre une réussite devant le groupe et la réponse apportera des nuances au profit du groupe.
7. DURANT QU’UN APPRENANT DONNE UNE RÉPONSE JUSTE, L’ENSEIGNANT PEUT POSER DES SOUS-QUESTIONS. Par exemple, il peut demander : « Par quel processus ou méthode êtes-vous arrivé à cette réponse? » ou « Voulez-vous nous donner un autre exemple? ».
8. L’ENSEIGNANT DONNE DES COMPLÉMENTS DE RÉPONSE.

**Références :**

Tremblay, M. B. (2009). *La pédagogie par problèmes, une clé en enseignement postsecondaire*. Guérin.

Maulini, O. (2005). *Questionner pour enseigner et pour apprendre.* ESF.

[Licence Creative Commons](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/) 2024 *Diversifier les questions (version courte)* de F. Guillemette, C. Leblanc & K. Renaud est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.